

Histoire des Arts 5^{ème} (français)
Document élèves.

« Combat d'Yvain et Esclados le Roux-Yvain et Lunette- Lamentations sur Esclados »



Chrétien de Troyes, Yvain ou le chevalier au lion, « Combat d'Yvain et d'Esclados le roux-Yvain et Lunette- Lamentations sur Esclados », vers 1320-1330, Nord de la France, BNF, Paris.

I) Présentation du document.

Ce document est une miniature accompagnant le manuscrit d'Yvain le chevalier au lion, vers 1320-1330, Nord de la France. Un manuscrit est, comme son nom l'indique, un texte écrit à la main.

L'enluminure est l'art d'orner ces ouvrages. Cela peut être des lettrines (lettres capitales ouvrant un paragraphe et décorées), des scènes figurées ou des motifs ornementaux.

Le terme « miniature » est un synonyme d'enluminure.

II) Récit de l'épisode.

Cette miniature illustre un épisode du roman *Yvain le chevalier au lion* de Chrétien de Troyes. Pour venger l'honneur de son cousin, Yvain, chevalier de la Table Ronde, combat Esclados le Roux (image en haut à gauche de la miniature). Grièvement blessé, ce dernier, rejoint son château et Yvain se lance à sa poursuite. Un piège placé à l'entrée du château tue le cheval mais Yvain parvient à passer (au milieu en haut de la miniature). Prisonnier du château, Yvain rencontre Lunette, une servante qui lui confie un anneau qui le rendra invisible (image en haut à droite de la miniature) et lui permettra d'assister sans être vu à l'enterrement d'Esclados (image en bas de la miniature).

III) Etude de l'image.

1) La représentation du héros.

Yvain est représenté trois fois dans la partie haute de l'enluminure, qui est la plus importante : on le reconnaît à son armure, à sa tunique bleue et au lion d'or brodé. Il est deux fois à cheval, puis debout devant la servante Lunette. Le chevalier accomplit un véritable exploit dans cet épisode, ses apparitions successives font de lui le personnage principal : en armure complète, l'épée à la main, il franchit tous les obstacles.

2) La fonction narrative de la miniature.

Les trois scènes sont délimitées par les bordures décoratives bleues, placées horizontalement, et les bordures décoratives brique à la verticale qui rappellent l'architecture du château ce qui rappelle les deux fonctions d'une enluminure : décorative et narrative. Cette technique peut évoquer celle de la bande dessinée. On voit que les cinq fidèles pleurent la mort d'Esclados dans la partie inférieure car ils sont en prière, certains ont les mains jointes ; ils penchent le visage en signe de tristesse pour pleurer.

3) La symbolique

Les trois couleurs principales sont le doré, le rouge et le bleu. Elles permettent, par leur jeu d'opposition, de repérer les éléments essentiels de l'épisode (le rouge pour la tenue d'Esclados, le bleu pour Yvain et les dames). Le fond doré rappelle les icônes religieuses et sert à montrer la richesse du commanditaire.

Les proportions ne sont pas respectées : les personnages sont plus grands que les tours, la tête de l'homme est aussi grande que la fenêtre. En effet, à l'époque, on ne représentait pas la perspective : un objet éloigné pouvait occuper la même place dans l'image qu'un objet proche. L'important dans cette enluminure n'est pas le réalisme de la scène, mais sa dimension symbolique. Ce qui est important est représenté plus grand.